



La lettre de la Sainte-Baume

Décembre 2020



Sommaire :

- Page 3 : Le mot du Prieur
- Page 5 : Le mot de la Directrice
- Page 7 : Marie-Madeleine à travers l'art
- Page 14 : Les travaux



Nous sommes heureux de vous rejoindre par l'intermédiaire de cette lettre annuelle de la Sainte-Baume. À l'heure où nous la rédigeons nous sommes encore confinés et nous nous préparons à entrer dans le temps de l'Avent.

Voici donc quelques nouvelles du Sanctuaire. Le mot du Prieur, frère Patrick-Marie BOZO ainsi que celui de la Directrice, madame Chloé PAUL, vous donneront des nouvelles de cette traversée étonnante de 2020. Le frère Benoît-Philippe PEKLE quant à lui, va vous permettre de faire une petite mise à jour sur Marie-Madeleine à travers l'art.

C'est aussi l'occasion de remercier du fond du cœur tous les donateurs qui permettent la vie du Sanctuaire. En ces temps difficiles vous savez combien cela est précieux.

Nous vous souhaitons un joyeux Noël ainsi qu'une bonne année 2021. Soyez assurés de notre intercession fraternelle.

Les frères Dominicains et toute l'équipe de la Sainte-Baume.

Le mot du Prieur

Frère Patrick-Marie BOZO



Chers amis,

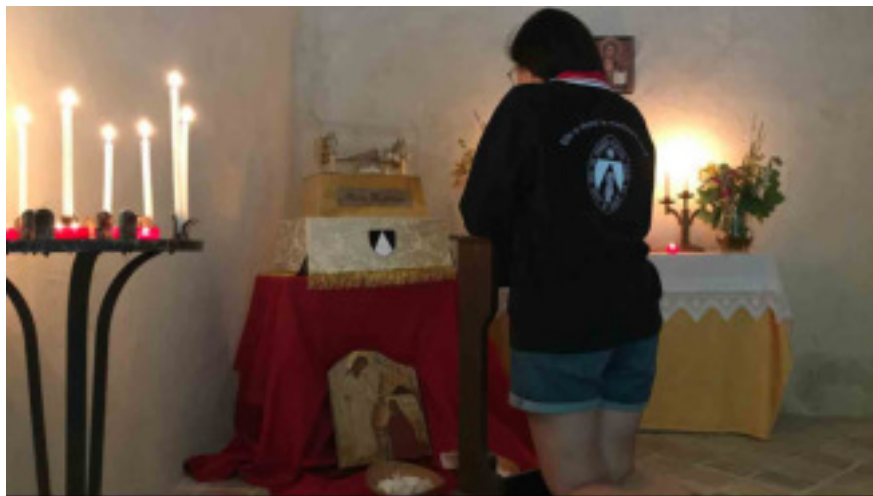
L'année 2020 aura été une année curieuse. Il semblait que les grandes épidémies étaient de l'histoire ancienne, nous avons pu constater qu'il n'en est rien.

Le premier confinement nous a mis dans l'impossibilité de nous projeter vers quoi que ce soit. Mais il a pris fin. Trop contents d'en être sortis, les habitants de la région se sont précipités dans le massif de la Sainte-Baume et sur le parvis de la Grotte. Le monde revivait et particulièrement le Sanctuaire ! Les plages étaient fermées mais pas le massif : aussi le week-end de l'Ascension a-t-il été le théâtre d'une ruée vers la nature.

Mais tout cela était trop beau pour durer...

En prenant ses fonctions, la nouvelle municipalité du Plan d'Aups s'est saisie du dossier «Grotte» et a trouvé une étude demandant un assainissement de la falaise surplombant le Sanctuaire, afin d'éviter les possibles chutes de pierre. Cet assainissement n'ayant pas été fait, il a fallu fermer le Sanctuaire dès le 23 juin à partir des escaliers qui montent à la Grotte en attendant que des travaux soient faits. Aux restrictions liées aux mesures sanitaires s'ajoutait la fermeture du Sanctuaire, cœur du massif de la Sainte-Baume. Nous ne vous cachons pas que ce fut un coup dur de plus. Mais nous avons fait contre mauvaise fortune bon cœur et l'été a été plutôt réussi.

Les français, qui ne pouvaient plus partir à l'étranger, se dirigèrent vers les jolis coins de France. Beaucoup de pèlerins et de visiteurs individuels compensèrent les pertes causées par l'annulation de deux sessions importantes et finalement l'Hostellerie connut la même fréquentation que pendant l'été 2019. Les frères purent faire de belles rencontres et inventèrent quelques petites sessions pouvant attirer du monde. Dans une chapelle du massif une messe quotidienne fut mise en place pour remplacer celle de la Grotte et les reliques de notre sainte bien aimée ont été descendues et exposées à ceux qui voulaient les vénérer. Bref, malgré le Covid et la fermeture de la Grotte, le Sanctuaire a vécu un bel été.



Vénération des reliques de sainte Marie-Madeleine à la chapelle des Parisiens



Randonnée spirituelle en juillet

La rentrée s'est annoncée plus dure. Pour des raisons évidentes, les groupes scolaires ne sont pas venus et l'Hostellerie a tourné un peu au ralenti. Malgré ce ralentissement et la fermeture de la Grotte, les frères ont trouvé un bon rythme avec les apostolats extérieurs et l'École de Vie. Celle-ci accueille trois jeunes filles : Marie-Lucie, Marie et Myriam (trois Mariés qui sont bien distinctes contrairement à Marie-Madeleine). Cette année le frère Paul-Marie, responsable de cet apostolat a inauguré une activité « potager » (qui est la nouvelle activité des français depuis le confinement !).

En ce qui concerne la Grotte, la Commune n'ayant pas les moyens de mener les travaux demandés a fait ce qu'il faut pour obtenir des subventions. Monsieur Renaud Muselier, président de la Région Sud est venu sur le site et à la suite de cette visite a annoncé publiquement que la Région allait subventionner la restauration du lieu. Cette offre, ainsi que l'émoi provoqué par la fermeture du Sanctuaire, nous ont poussés à sensibiliser plus largement et à demander de l'aide pour les travaux importants à effectuer sur le site. Il s'agit entre autres, de la consolidation des murs de soutènement du Sanctuaire, de la rénovation du Chemin des Rois, de la sauvegarde des vitraux de la Grotte, de la refonte totale de l'éclairage de la Grotte, etc.

Nous vivons maintenant un nouveau confinement dont nous ne connaissons pas l'issue. Comment l'ensemble du Sanctuaire reprendra vie une fois le confinement terminé et la Grotte rouverte ? Nous n'en savons rien mais nous essayons d'y penser en confiant évidemment tout cela à la Providence.

Cet été, en discutant avec une volontaire de la Sainte-Baume sur la fermeture de la Grotte, je lui disais que c'était le cœur de l'ensemble du Sanctuaire. Elle m'a répondu que c'était le cœur visible... Cela me mit un peu de baume au cœur.

Je suis convaincu que Marie-Madeleine est toujours bien présente et qu'elle nous accompagne dans ces temps incertains.

Fr. Patrick-Marie BOZO

Visite de M. Muselier
le 7 août dernier



Madame Chloé PAUL



Chers amis,

La précédente lettre annuelle annonçait mon arrivée à la direction de l'Hostellerie de la Sainte-Baume. Si mes attentes face à ce nouveau défi humain et professionnel n'ont pas été déçues, je n'imaginais pas un seul instant quelles épreuves allait traverser le Sanctuaire dans les mois suivant mon arrivée. Nul ne pouvait envisager ce que l'année 2020 nous réservait.

Moins de 3 mois après ma prise de poste, l'Hostellerie fermait ses portes pour 2 mois et demi en raison du premier confinement lié à l'épidémie de coronavirus. Ce sont des événements forts du Sanctuaire qui ont été vécus portes closes par la communauté des frères dominicains – le Triduum Pascal par exemple – ou tout simplement annulés – le pèlerinage de Pentecôte, le concert de Michel Garnier, etc. Alors que les pèlerins et randonneurs locaux ont pu retrouver la Grotte dès la fin du confinement, l'Hostellerie a pu rouvrir ses portes début juin. Si nous avons pu compter sur la confiance de nos hôtes, et l'attractivité indéniable du site après ce long confinement, cette reprise s'est faite très progressivement, contrainte également par les restrictions de déplacement.

La fermeture de la Grotte, survenue fin juin en raison d'un risque de chutes de pierres, a été un coup dur supplémentaire. Nous en avons été moralement très impactés, l'Hostellerie, et notre présence ici, trouvant leur raison d'être dans la Grotte de sainte Marie-Madeleine.

Les mois de juillet et août ont cependant permis de renouer avec un niveau d'activité presque habituel. La venue de certains groupes ayant été annulée pour des raisons sanitaires, nous avons eu la chance d'accueillir de nombreux pèlerins, couples, familles, petits groupes d'amis désireux de partager la vie du Sanctuaire et de découvrir le massif de la Sainte-Baume.

Malheureusement, la rentrée scolaire a été synonyme d'une nouvelle vague de désistements liés aux restrictions sanitaires, signe avant-coureur du confinement de ce mois de novembre privant l'Hostellerie de ses hôtes. À l'heure où j'écris ces mots, un voile d'incertitude flotte encore sur la fin de l'année 2020.

La situation inédite que nous traversons – la fermeture de la Grotte jusqu'au printemps 2021 couplée à cette crise sanitaire généralisée – nous a poussés à innover en proposant au cours de l'été deux nouvelles sessions (« les randonnées spirituelles » et la « session découverte »), ainsi qu'une journée conférence. Le programme 2021 a été conçu par les frères dominicains en lien avec l'Hostellerie dans ce même esprit et offre, en plus des temps forts incontournables du Sanctuaire, de nombreux événements inédits : conférences, week-ends, retraites, etc.

Dans ces conditions tout à la fois incertaines à moyen terme et particulièrement difficiles économiquement, l'heure ne peut être aux projets titanesques. L'Hostellerie garde cependant à cœur d'offrir un accueil toujours meilleur à ses hôtes, ainsi qu'à l'ensemble des pèlerins et randonneurs qui visitent le Sanctuaire. De menus travaux, des petites innovations, un personnel formé : voilà ce que la période actuelle nous permet de mettre en place. Il faut également noter un chantier d'ampleur et particulièrement visible, porté par le Parc Naturel Régional de la Sainte-Baume avec la participation de l'Hostellerie et qui aboutira dès décembre. Il s'agit de l'aménagement paysager des abords de la Boutique du Pèlerin et de l'Espace Tourisme et Découvertes mené conjointement avec le renouvellement de la signalétique extérieure du site (voir photos 4° de couverture).

Alors que cette année 2020 touche bientôt à sa fin, nous ne pouvons qu'espérer que 2021 soit synonyme de réouverture durable de la Grotte et de l'Hostellerie. Vous avez été nombreux à nous témoigner votre soutien et votre attachement par votre venue ou simplement par vos messages. Comme frère Benoît-Marie SIMON, président de l'Hostellerie, le faisait l'an passé, nous confions ces espoirs à vos prières pour perpétuer notre mission de lieu d'accueil et de rencontre de Dieu, de soi et de l'autre, sous le regard aimant de sainte Marie-Madeleine.

Chloé PAUL



Du personnage de Marie-Madeleine nous savons à la fois très peu de chose et en même temps beaucoup. Il ne s'agit pas ici de revenir sur les querelles autour de l'unicité des trois Maries mais plus simplement de mieux comprendre à travers quelques représentations de Marie-Madeleine ce que les artistes ont voulu représenter et ainsi de cerner une certaine « évolution » de la représentation, ou du moins de comprendre la mise en valeur de tel ou tel aspect du personnage.

Il est clair que de son apparence physique nous ne savons rien et pourtant les représentations abondent et correspondent plus à des représentations relevant de préoccupations spirituelles ou ecclésiales.

Se trouvent donc amalgamées en une seule et unique sainte ces trois femmes présentant de nombreux points communs :

- Une pécheresse anonyme, qui lave, parfume et essuie de ses cheveux les pieds du Christ lors du repas chez Simon le Pharisien (Lc 7, 37-50).
- Marie de Béthanie, sœur de Marthe et de Lazare. Elle reçoit Jésus dans leur maison (Lc 10, 38-42) et obtient la résurrection de son frère (Jn 11, 32). Selon Matthieu (26, 6-13) et Marc (14, 3-9), elle oint la tête de Jésus lors du souper de Béthanie.
- Marie de Magdala (du nom de la ville située au bord du lac de Génésareth), cette femme guérie par Jésus des démons qui l'habitent (Lc 8, 2), présente lors de la Crucifixion, de la Mise au Tombeau, et à laquelle le Christ apparaît ressuscité tel un « jardinier » (Jn 20, 11-18).

Cette « unification » est l'oeuvre du pape Grégoire le Grand qui réunit les trois femmes citées dans le Nouveau Testament. Il opère cette unification dans deux homélies prononcées devant le peuple dans la basilique constantinienne du Latran le 20 avril 591 (vendredi de Pâques).

■ La première, l'homélie XXV, est basée sur l'Évangile de Jean dans lequel Marie-Madeleine reconnaît le Christ ressuscité (Jn 20,11-18).

■ La seconde, l'homélie XXXI, se fonde sur l'Évangile de Luc et l'onction de la pécheresse anonyme chez Simon le Pharisien (Lc 7, 36-50).

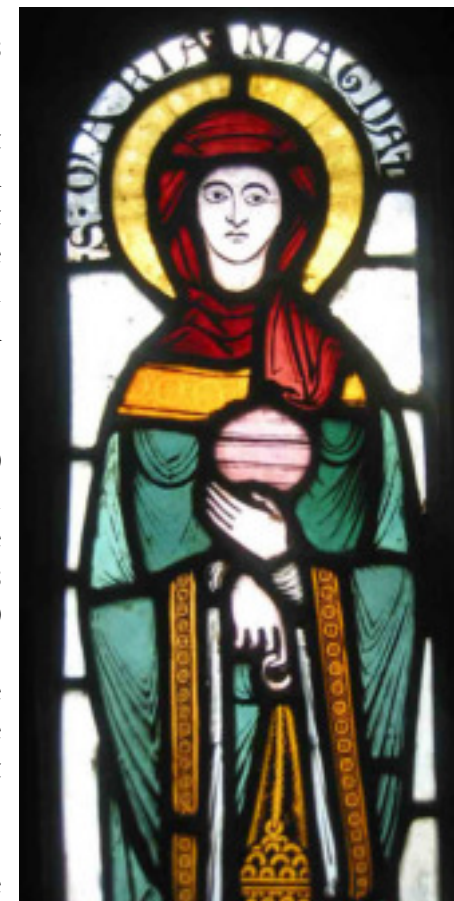
C'est donc depuis la fin du VI^e siècle que l'Église Romaine unifie les personnages en un seul y compris dans son statut de pécheresse.

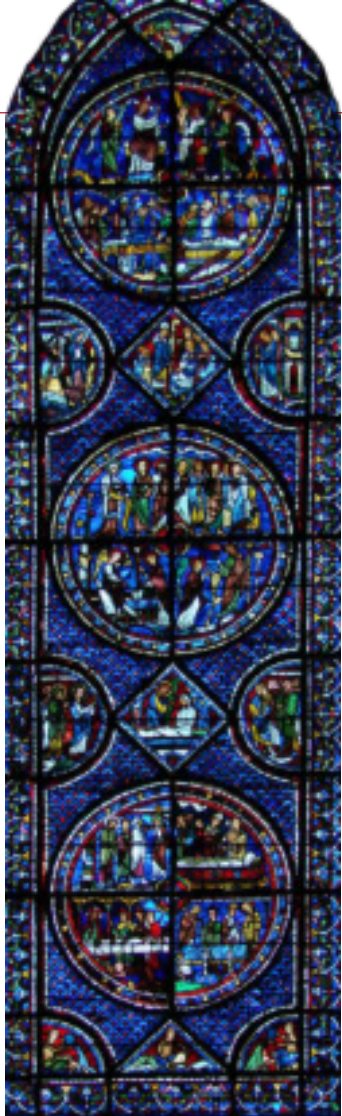
La myrrophore de Klagenfurt

La grande diffusion de Marie-Madeleine et de son histoire dans les images n'apparaît qu'à la fin du XIII^e siècle.

Comme souvent en histoire de l'art nous sommes réduits à n'avoir accès qu'à un « reste » de documents, les oeuvres ayant été perdues ou détruites en fonction de leur ancienneté. En Europe occidentale la plus ancienne représentation est le vitrail de Klagenfurt en excluant l'ivoire du Bargello et les mosaïques de Ravenne.

Le vitrail de Klagenfurt (ci-contre) est extrêmement intéressant, il reprend l'iconographie byzantine. Marie-Madeleine est représentée en myrrophore avec des éléments de costume (bandes de pourpre) l'assimilant à une dame byzantine de qualité, et même plus, les bandes de pourpre de la tunique pouvant laisser penser à une « porphyrogénète », étymologiquement « née dans la pourpre », c'est à dire assimilée à la famille impériale. De fait la tradition orientale admet difficilement que le premier témoin de la Résurrection soit une femme pécheresse.





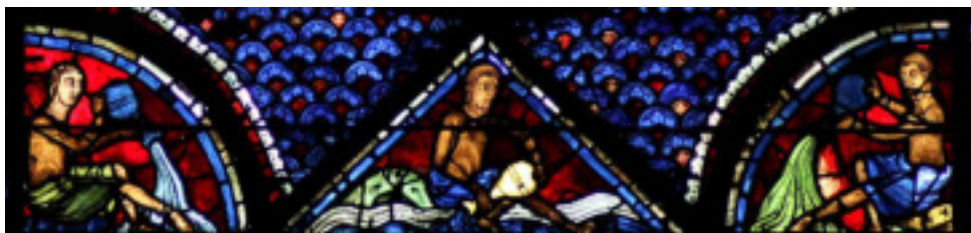
Les vitraux de Chartres

Une grande partie des verrières a été exécutée lors de la reconstruction de la cathédrale suite à l'incendie qui la détruisit en 1194. Elles peuvent être datées entre les années 1205 et 1240. La verrière de la Madeleine à Chartres est le deuxième vitrail du bas-côté sud, numéroté 046 dans le « Corpus vitrearum ». Elle a été exécutée entre 1205 et 1215. Elle est composée de trois grands cercles divisés en trois ou quatre compartiments, alternant avec des losanges et des demi-médallions (ci-contre).

Comme souvent les vitraux sont offerts par des corporations ou des particuliers, et le choix du saint ou du passage de l'évangile qui sera illustré par la verrière est en rapport avec la dévotion ou le saint patron des commanditaires. Ici le vitrail de Marie-Madeleine est offert par les porteurs d'eau ou tenanciers d'établissements de bains publics qu'on appelait aussi étuviers.

Ci-dessous, ils ne sont pas représentés au naturel mais selon la représentation classique de la personnification des cours d'eau. De gauche à droite :

1. Un « étuvier » verse de l'eau.
2. Un « étuvier » puise de l'eau dans la rivière.
3. Un « étuvier » verse de l'eau.



Il est à noter que la verrière établit en quelque sorte une synthèse spirituelle autour de Marie-Madeleine : l'eau des étuviers rappelle la création du monde (séparation des eaux) et l'eau du baptême. En astrologie le Verseau verse sur le monde l'eau de la connaissance et de la vie, c'est aussi un signe souvent mis en rapport avec des changements brusques (conversion). On voit donc bien comment Marie-Madeleine, présentée comme celle qui a oint les pieds du Christ, est choisie par les étuviers. Sa conversion est mise en rapport avec le signe du Verseau qui renvoie à la première création surpassée par la création nouvelle que Marie-Madeleine « annonce » parce qu'elle est le témoin de la Résurrection.

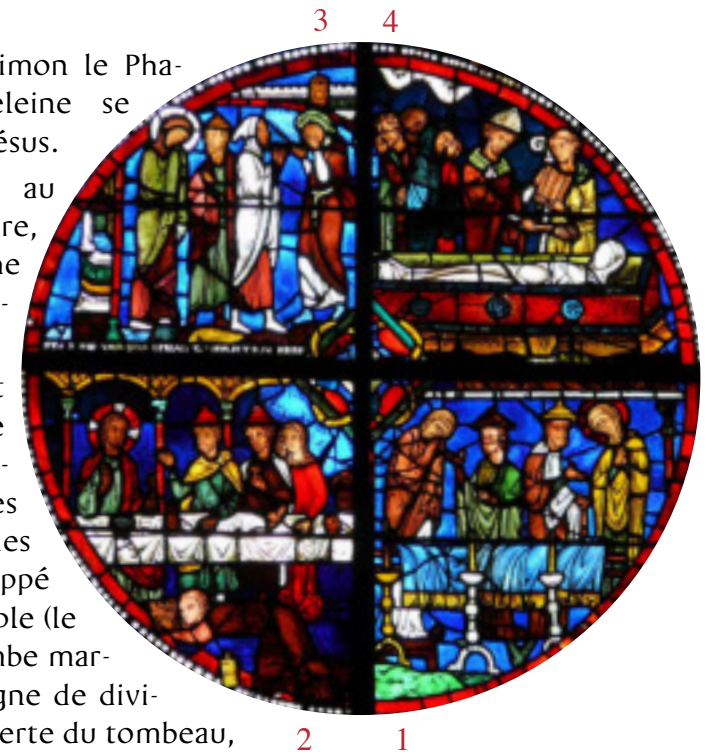
■ La première série se lit dans le sens des aiguilles d'une montre de bas en haut et de droite à gauche. Les scènes décrivent Marthe et Marie au moment du récit de la résurrection de Lazare (Jn 11, 1-57). Marthe est représentée avec un nimbe, mais pas Marie, présentée ici comme une pécheresse.

1. Enterrement de Lazare. Seuls les hommes sont présents.

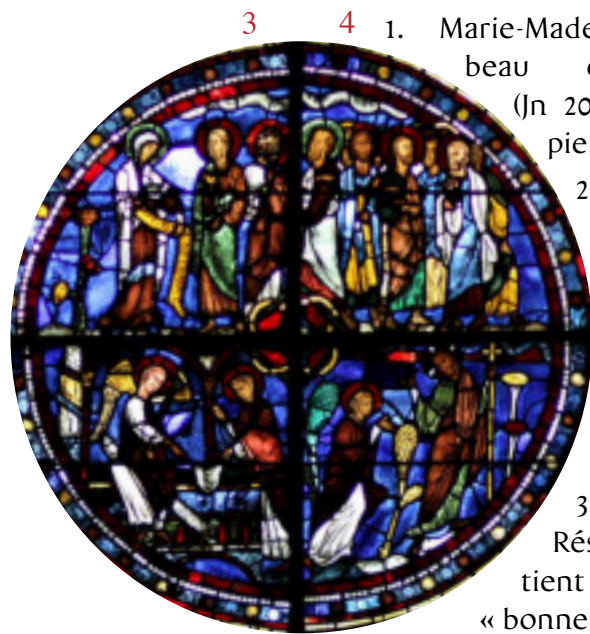
2. Le repas chez Simon le Pharisien. Marie-Madeleine se tient aux pieds de Jésus.

3. Jésus se rend au sépulcre de Lazare, suivi de Marthe (avec nimbe) et Marie (sans nimbe).

4. Quand le Christ lui commande de sortir, Lazare se relève, les pieds et les mains liés de bandes et le visage enveloppé d'un linge. Un disciple (le Christ aurait un nimbe marqué d'une croix, signe de divinité) tient la dalle verte du tombeau, le vert symbolisant la vie.



■ Le médaillon suivant raconte le récit de la Résurrection de Jésus dont Marie-Madeleine est le premier témoin. Marie a cette fois-ci un nimbe.



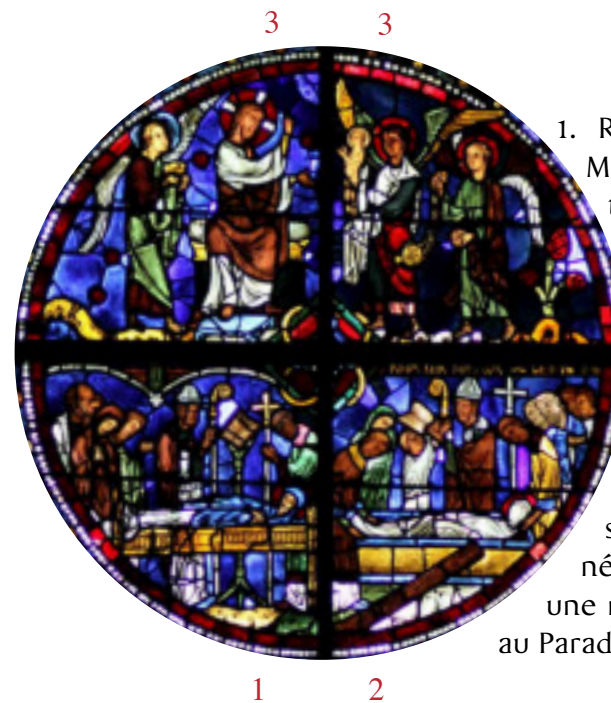
1. Marie-Madeleine se rend au tombeau et le découvre vide (Jn 20,1). Le suaire est posé sur la pierre tombale.
2. «Noli me tangere» : Marie-Madeleine rencontre le Ressuscité qui lui dit « ne me retiens pas » (noli me tangere) et lui demande d'aller rejoindre les disciples pour leur annoncer sa Résurrection (Jn 20, 11-17).
3. Marie-Madeleine annonce la Résurrection aux Apôtres. Elle tient un phylactère qui annonce la « bonne nouvelle » (Évangile).
4. Jésus apparaît aux Apôtres réunis dans le Cénacle.

■ Puis l'activité de Marie-Madeleine évangélisant la Provence. De gauche à droite:

1. Marie-Madeleine débarque en Provence avec Maximin.
2. Maximin, premier évêque d'Aix-en-Provence, enseigne ses disciples.
3. Les habitants d'Aix-en-Provence s'approchent pour écouter la prédication.



■ Mort et montée au ciel de Marie-Madeleine. De gauche à droite :



1. Retirée à la Sainte-Baume Marie-Madeleine, morte, est transportée par les anges le jour de Pâques sur l'autel où saint Maximin célèbre la messe
2. Enterrement de Marie-Madeleine par saint Maximin.
3. Marie-Madeleine, représentée comme un nouveau-né (la mort étant lue comme une naissance au ciel) est reçue au Paradis par le Christ.

Il est clair que cette verrière mériterait des commentaires plus approfondis mais ce que j'en retiens pour mon propos est l'attestation de l'antiquité de la Tradition Provençale puisque lors de la réalisation de ces vitraux, la « Légende dorée » de Jacques de Voragine n'est pas encore écrite : elle le sera entre 1261 et 1266.

Marie l'Égyptienne

L'histoire de Marie l'Égyptienne aurait pour origine une tradition monastique palestinienne aux environs du VI^e siècle. Il s'agissait de la vie d'une femme, appelée Marie, qui vécut de nombreuses années au désert pour y expier les péchés de sa vie passée, expérience relatée par Sophrone de Jérusalem (550-638) qui en fit un récit.

Les travaux

L'année dernière nous vous avons présenté les différentes réalisations et les projets pour la Grotte.

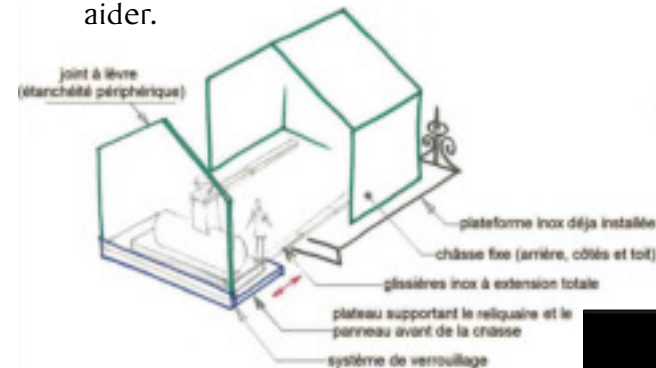
Il s'agissait de la mise en place de grilles fermant les bassins, de la restauration des ferronneries situées autour du « rocher de la pénitence » et de la création, au même endroit, d'une plate-forme pour accueillir les reliques avec une cloche de protection en verre renforcé. À ceci s'ajoutait le projet de refonte de l'éclairage de la Grotte et nous vous présentons la rencontre de la communauté avec un concepteur lumière.

Malgré une année 2020 riche en rebondissements, nous pouvons vous dire que ces travaux avancent doucement :

- Le plan de l'éclairage est réalisé et validé (voir ci-dessous).
- La cloche en verre est prête à être posée et les reliques déplacées (voir le dessin du reliquaire ci-dessous).

Dès que la Grotte sera rouverte nous relancerons ces travaux.

Tous ces beaux projets sont en grande partie possibles grâce à votre générosité. Soyez-en vivement remerciés et continuez à nous aider.



Ci-contre à gauche : Dessin du reliquaire et de la cloche de protection en verre renforcé.

Ci-contre à droite : Plan de l'éclairage de la Grotte



Le succès de ce texte fit qu'il fut traduit en français par Rutebeuf (1220-1285). Sa diffusion va entraîner une confusion entre les deux Maries (Madeleine et l'Égyptienne) et va contaminer l'iconographie de Madeleine en insistant sur l'aspect excessif de la pénitence correspondant à la spiritualité de l'époque (celle des recluses). C'est le développement des représentations de la sainte vêtue de ses seuls cheveux qui va désormais s'imposer jusqu'à l'aube de la renaissance.

Cette confusion était si courante que des gravures pédagogiques (voir ci-dessous) furent publiées afin de la dissiper et d'éviter aux artistes de reproduire la même erreur.



À l'Hostellerie les travaux d'aménagement des abords du bâtiment Nazareth vont bon train. Il s'agit de la création d'un espace paysager rassemblant les végétaux les plus spécifiques de notre belle région.



Contacts

Contact Hostellerie

Pour toute question relative à une réservation. L'accueil peut aussi transmettre vos demandes apostoliques aux frères.

Email : accueil@saintebaume.org

Tél : +33 (0)4 42 04 54 84

Contact Sanctuaire

Pour toute question relative aux dons ou concernant la communication du Sanctuaire.

Email : sanctuaire@saintebaume.org

Visuels : ■ page de garde : aquarelle de Chinou ■ page 8 : vitrail de Marie-Madeleine, musée diocésain de Klagenfurt. ■ pages 9-12 : Vitraux de la cathédrale de Chartres.

■ page 13 : à droite «Marie-Madeleine pénitente» par Gregor Erhart, 16^e siècle, Musée du Louvre; À gauche: «Marie-Madeleine pénitente» par Donatello, 1453-1455, Museo dell'Opera del Duomo, Florence; En bas: gravure de «Marie-Madeleine, la Vierge-Marie, Marie l'Égyptienne», Marc-Antoine Raimondi, édition 1506-1534, BnF Gallica ■ Autres photos : Sanctuaire de la Sainte-Baume.

**SAINTE
BAUME**